

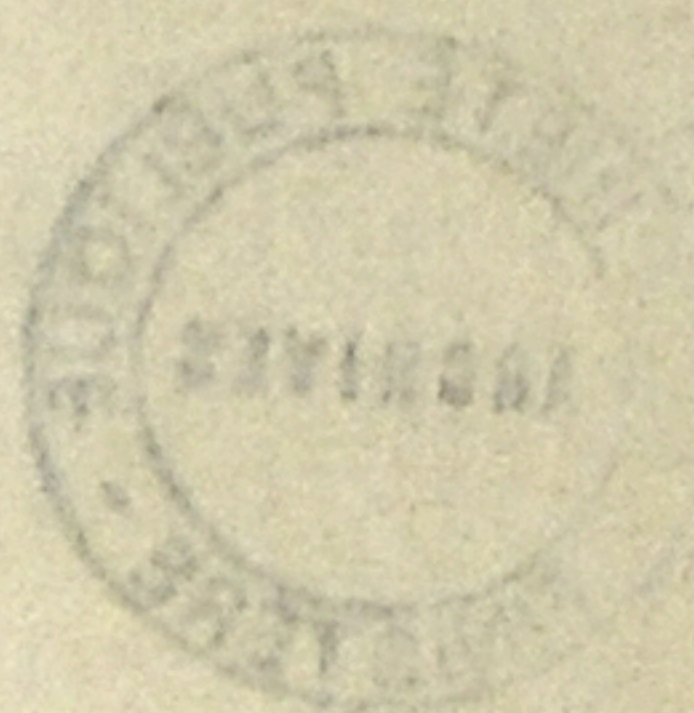
Lezergué

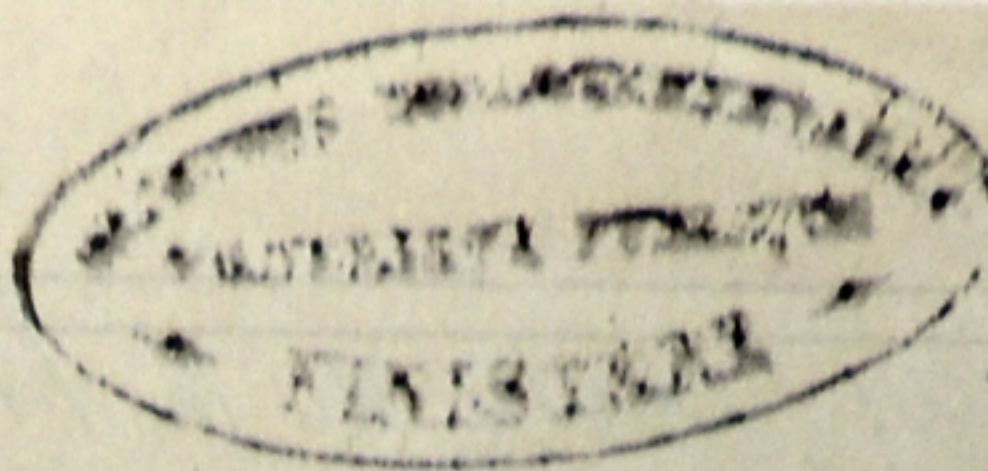
de gueules à 5 épis d'argent —
fleur de jais d'or. rangée en bande

aux Coataux — cette grande fondue
en 1552 dans Autel

u

24





Legerqui

1599 Claude Autret, seigneur
de Legerqueli et de Goubier = Gillette du Plessis, dame
au lieu de Missiricy en Hesperan

Guy, s. de Missiricy et de Legerqui, chevalier de l'Ordre
ni vers 1599 = l. Blandine de Lohiac, fille de
Mathieu et de Marguerite le Beau: l. Francois le Beau
de Legerqueli, sans enfants

Il vint le roi, puis, retiré dans son manoir de
Legerqui, il se livra à l'étude de l'histoire de son pays, compilant
soigneusement les archives et rédigeant des mémoires curieux sur
les vieilles familles nobles de Bretagne. Il publia en 1659 une œuvre
revue et corrigée de la Vie des Saints de Bretagne d'Alban le Grand.
Ce monument à Paris a été entrepris le 25 avril 1660 à Saint
Julien.

1427 Jean de Coëtanque, s. de Legerqui = Catherine de Lescuz

1445 Jean, s. de Coëtanque et de Sallé = Anne de la Palme

1481 Marie de Coëtanque, dame de Legerqui et de Sallé = Jean Autret, s.
de Legerqueli et de Hesperan.

1543 Jean Autret, s. de Legerqueli et de Legerqui = Jeanne le Teste, fille de Pierre
Reni s. de Poulguin et de Marguerite l'honneur

1543 Claude = Gillette du Plessis (s. ci. dessus) fille de Pierre s. de Hesperan
et de Missiricy, et de Pierre de Toulalaz.

Arme de Languay, comte de la Mayenne
avait épousé en 3^e nous Jeanne de Gléville; d'armes de Coëtlogon
et de Languay - dont l'union le fide de Coëtlogon en la -
Jugault.

Lezergue



Le vieux château représenté dans le dessin ci-dessus est Tezergue, en Erqui-Gabarie, près de Quimper. Je le recommande près des bons Bretons par deux souvenirs également précieux. Là vivait au temps de Louis XIII, vers 1630, un excellent gentilhomme appelé Guy Autret, seigneur de Missirien, qui avait eu pour parent le terrible Guy Eder, de Fontenelle, celui qui a détruit Douarnenez et Penmarc'h et fait tant de ravages en Tréguier, en Léon et en Cornouaille au temps de la ligue. Heureusement, le fils ne ressembla pas du tout à son parent. Il servit fidèlement le roi dans ses guerres, puis se retira dans son paisible manoir de Lezergue pour y étudier à son aise l'Histoire de Bretagne et la gloire ancienne de la province. C'est lui qui publia en 1657, après l'avoir augmentée et corrigée, une seconde édition de la célèbre Vie du Saint de la

Bretagne Armorique de P. Albut le Grand. de
Morlaix. Il comptait publier divers autres ouvrages,
mais il mourut à Paris en 1660. et ~~tous~~
presque tous ses manuscrits ont été dispersés ou
perdus.

Lezargui a vu naître en 1729 le dernier
évêque de Lion. Mgr. Jean. François de la Marche,
d'abord officier ^{d'infanterie} ~~de cavalerie~~ + ~~présenté dans les~~
~~ordres de l'empire~~ ~~et~~ évêque de. On sait
avec quel zèle Mgr. de la Marche a travaillé au
progrès ^{du moral} ~~spirituel~~ et matériel de son beau diocèse, en
fondant le collège de Lion, en persuadant aux
paysans de semer du froment de from. en leur
faisant distribuer des avis imprimés en breton et en
français afin de leur enseigner les meilleures méthodes
pour soigner les maladies du bétail. Il est mort en
exil, mais ses cendres reposent aujourd'hui dans
cette cathédrale d'où la Révolution le chassa.



Le château de Lyequi n'a pas été vendu
nationalement, mais il n'appartient plus aux
descendants de la famille de la Marche, qui existe encore,
paraît-il, à la Guadeloupe ou dans l'une des Antilles
françaises. Il est possédé par une famille de paysans
qui en habite quelques pièces dans le pavillon de
gauche. Tout le reste est abandonné et dans le
plus lamentable état. La toiture est en partie
tombée, et les grandes pluies d'hiver inondent
les greniers, coulent d'étage en étage, à travers les
planchers, jusqu'aux caves. Encore quelques
années sans doute, et l'un des plus beaux châteaux
de la Cornouaille ne sera plus qu'une ruine, à
moins que d'ici là, il ne se présente quelque entrepreneur
pour acheter les belles pièces de granit qui forment
les murailles, ou bien qu'un nouveau riche quelconque
puisse de la fantaisie d'habiter un vieux manoir breton,
ou veuille le restaurer. Le mal est bien à dire, car
il est toujours triste de voir disparaître les souvenirs

du passé et les monuments qui rappellent les divers
faits de l'histoire bretonne. Ce qu'il y a de très curieux
à Lézard, c'est la volée de l'escalier qui même au
premier étage. Cet escalier forme comme un pont
~~sur~~ suspendu entre le porroy du rez de chaussée
et la galerie du premier, et la voûte plate qui
le supporte serait digne d'être étudiée par les architectes.
M. le chanoine Abgrall m'a dit qu'il en
connaissait que deux ^{autres} escaliers du même genre dans
le Finistère, à la mairie (ancien évêché) de
Saint Pol de Léon, et à l'ancien abbaye de
Sainte-Croix, à Quimperlé.

G



legerqui

Appartenait vers 1737 au sieur du Bol
de Talhoët

(Arch. Finist. B. 510) -

et en 1750 à messie François Louis de
la Marche, vicomte dudit lieu, de legerqui, de
Knaou, de Rfou -

(Kernaou)

(Arch. Fin. B. 510)

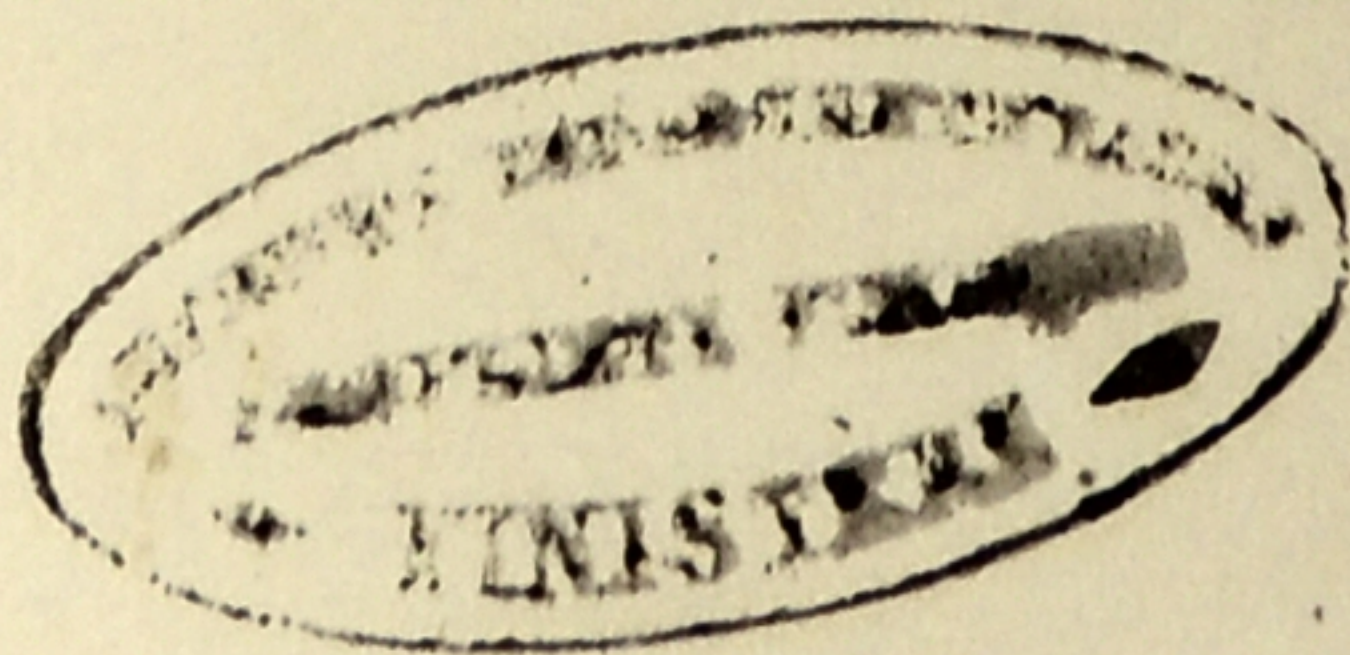
Legerqui

Erqui. Gabellic

De gueules à la croix potencée d'argent
cantonnée de 4 croisettes de même
comme Gabellic.

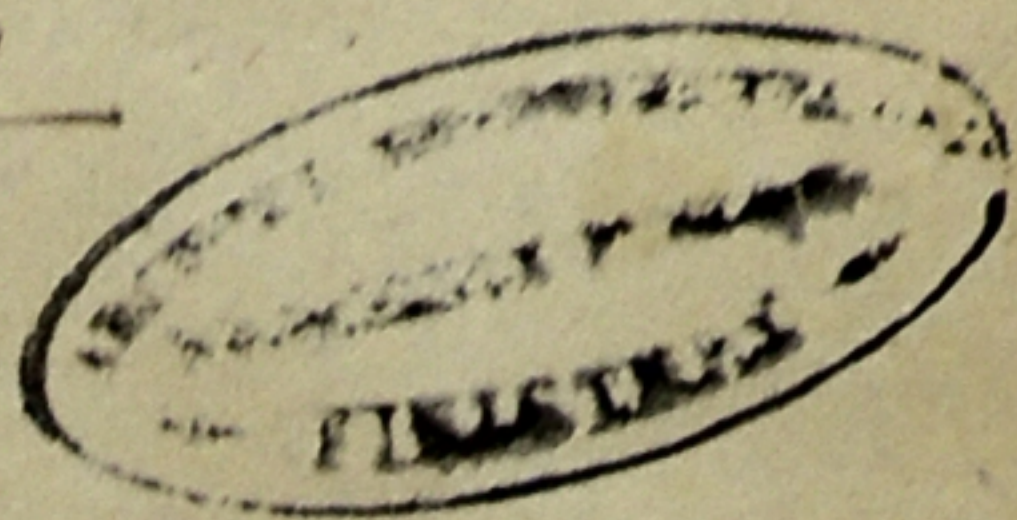
Cette ten. a été successivement possédée
par les familles Coëtanez. Autel, du
Plessis et la Marche

il y a eu un du Cosquer. S. de Legerqui
déboute à la réformation de 1668



Lezergué

Missirien



M. de la Bordenie a publié in. extenso
dans la Revue de Bretagne et de Vendée. 1886.
1^{re} semestre. p. 290 et seq., d'après l'unique exemplaire
connu, qui appartient à la Bibliothèque Nationale
le prospectus de son Histoire de Bretagne. Elle a
pour titre : Dessin et Proiect de l'Histoire
Généalogique de Bretagne. - A Rennes, de
l'Imprimerie de Julien Herber, demeurant au
la rue S. Germain, à l'Image S. Julien - MDCCLV.
M. de la Bordenie a cependant supprimé, sans
le premier et le dernier, les noms des familles
qui devaient être compris dans chacun des
livres de l'Histoire Généalogique.

Mâteau de Lezguen

Ergui Gabeur

Visite Lezguen le 20 mai 1920. L'entrée de la large avenue est signalée par 2 piliers de granit. Le château, aspect à l'Est, est une massive construction du XVIII^e siècle, avec une sévère façade en pierre de taille sombre, relevée aux extrémités de deux pavillons peu saillants, qui surmontent un fronton en arc de cercle contenant deux médaillons ovales accolés dans un cartouche rocaille, genre Louis XV. Bien qu'ils aient été martelés, on distingue encore le chef des de la Marche ^{et l'indication hiéroglyphique de} la corniche saillante supportée des lucarnes de pierre ^{l'ornement de guirlandes} anodines. Il y a un 1^{er} étage, des mansardes, et 9 fenêtres de façade, et longues fenêtres aux petits carreaux, dont plusieurs sont bouchées en tout ou partie. La toiture de la partie gauche ^{sont} est à demi effondrée : les salles basses sont occupées par des fermiers. Malgré sa misère, ce noble château a encore grand air, une certaine noblesse d'un 17^e centenaire. — Le paysan m'a dit que la chapelle avait été démolie. Il m'a signalé 2 autres vieux manoirs en Ergui : Kuaou et ~~Lévez au Fuez~~ Penherk. Mgr de la Marche est né à Lezguen en 17 ^{ne à Kefas ?} que l'on prouve Lévez

Visite de Lezergui le octobre au Ruu.

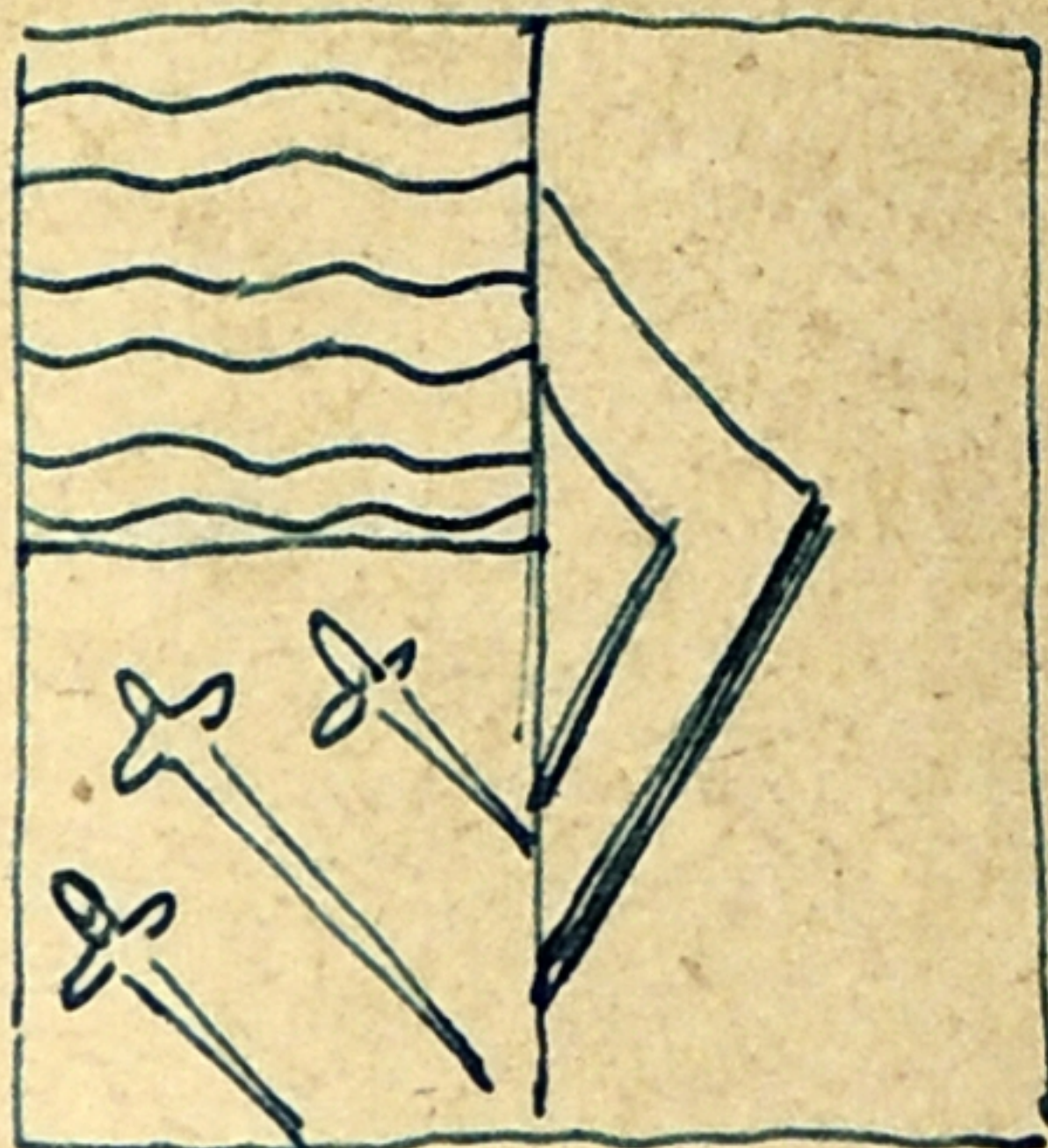
Le vestibule d'entrée est dallé et soutenu en pierre, avec une
escalier double formant un premier palier d'où une
voûte très hardie, formant comme un pont suspendu
obliquement, va rejoindre le vestibule dallé du 2^e étage.
En bas, il y a plusieurs pièces d'ornement de boiseries à
menuiserie de parure Louis XVI, d'autres fort simples et
dont une porte n'a jamais été peinte. Dans l'une d'elle.
à gauche du puits, il y a les restes d'un retable XVIII^e siècle
portant des versets de l'Angelus; on dit qu'ils proviennent
de Kerdicor — peut-être de la chapelle du manoir.

Il y a sous la maison des caves souterraines. La
propriétaire nous a dit qu'il y trouvait un souterrain allant
à K'fors, et que les pierres du vieux château de K'fors ont
servi à bâtir Lezergui. On dit que ce château n'a jamais
été terminé. La famille de la Marche a emigré aux Antilles
et y existe encore.

Visite les combles. Le toit du pavillon de
l'est est assis, et la pluie y engorge. Pourrait être changée et
planche. Pourtant, la charpente, en bon bois bien choisi, semble
encore aux bons, et le tout serait facilement restaurable, mais
à grands frais. — Devant le château, traces des anciens jardins, avec
un escalier de soutènement, escaliers en arcs de cercle et terrasses symétriques. —

Legerqui

Dans le talus d'un champ à droite
de l'avenue de Legerqui, on a encastré une
pierre de granit portant un cuscusse carré
mi-parti coupé au 1 de 3 fasces ondes, qui
est Autrel - au 2 de 3 épis en bande,
qui est Boatanzeu - au 2 d'une mâche,
qui est Trianna Lohéac



32

19 mai 1921